

Auteur : KOMENASAI

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Le buffle et le vautour.

Dans la chaude savane, sous un léger vent,
Un buffle, qui se reposait paisiblement,
Fut soudainement attaqué
Par deux léopards puis traqué,
Jusqu'à ce que le troupeau lui porte assistance,
Et que les deux félins finissent par céder.
Mais les prédateurs, avec chance,
Avaient eut le temps de le blesser,
Et lui assuraient par de profondes morsures,
Dans peu de temps une mort sûre.
C'est alors qu'un vautour rodant dans les parages,
S'approcha de l'animal avec assurance,
Sachant qu'il ne pouvait que rester sage,
De par sa terrible souffrance,
Qui sans doute redoublerait
S'il osait à peine bouger.

Le rapace, confiant, lui dit:

"Quelle tristesse, mon cher ami,
Que de votre corps si puissant
Coule autant de sang.
Quel déchirant drame,
J'en ai des larmes."

Le buffle demanda surpris
De la compassion de son interlocuteur:

"Ton discours m'a bien attendri,
Mais ne serais-tu pas menteur ?"

L'oiseau, étonné, répondit:

"Je ne t'ai nullement menti.

Je suis si heureux de ta fin,

Et de pouvoir enfin

Apaiser ma si grande faim,

Grâce à toi le futur défunt,

Que j'en ai des larmes de joie.

Au fond, je suis désolé que ce soit ton heure,

Mais je me nourris de malheurs,

D'animaux qui meurent

Et qui font mon bonheur.

N'est-il pas de même pour toi ?"

En puisant dans ses dernières forces vitales,

Le buffle lui rétorqua avec bien du mal:

"Je ne suis pas de ton avis,

Et je suis loin d'être ravi

De la mort ou du mauvais sort.

Les herbes sèches que je mâche

N'ont aucune âme.

Tu as une attitude lâche,

Et un comportement infâme.

Comment peux-tu garder bonne conscience,

Quand tu sais que ce dont tu te remplis la panse

Fut une bête qui, attaquée,

Se débattait avec courage,

Pour tenter d'échapper

A son futur carnage ?"

Le vautour, aigri, répondit:

"Je n'ai d'autre choix,

Et suis obligé d'agir ainsi.
Je ne suis pas comme toi.
Je suis carnivore, et puis ceux que je dévore
Font souvent parti des moins forts".
Sur ces mots, la proie s'éteignit.
Mais le charogne reprit:
"Je te souhaite bien du bon temps au paradis,
Et pour moi, un bon appétit !"

Cette histoire, qui ne se finit pas très bien,
Aura le mérite de nous avoir appris,
Que dans n'importe quel cas, le profit de l'un,
Est de toute évidence dommage d'autrui.

Cet ebook de Contes Fables est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)